

Les souverains d'Afghanistan à Calais

ARRIVÉS HIER, ILS S'EMBARQUERONT AUJOURD'HUI POUR L'ANGLÈTERRE

Les souverains afghans et leur suite, composée de 25 personnes sont arrivés hier, à Calais-Martin, venant de Paris, par le Pullman de 15 h. 10.

Les hôtes princiers de la ville de Calais voyageant incognito, aucune réception officielle n'avait été prévue.

Le chambellan avait organisé, par avance, très-boniquement, le demi-protocole de l'arrivée.

Le souverain fut reçu par M. Harishorn, vice-consul britannique, M. Debiel, commissaire spécial adjoint ; M. Stot, commissaire central ; Manette, chef des gares de Calais ; Conty, sous-chef, etc.

Le souverain fut reçu par M. Harishorn, vice-consul britannique, M. Debiel, commissaire spécial adjoint ; M. Stot, commissaire central ; Manette, chef des gares de Calais ; Conty, sous-chef, etc.

A 15 h. 30, les automobiles du cortège, escortées par les agents cyclistes, gagnèrent le Grand Hôtel, où un appartement avait été préparé pour les souverains.

Les nombreux bagages, d'un poids total de 600 kilos, furent amenés dans le courant de l'après-midi.

Vers 16 h. 30, le roi et la reine, accompagnés de plusieurs personnages de leur suite et, à distance de M. Stot, commissaire central et de l'agent de la sûreté Denis, descendirent et se rendirent, à pied au Jardin Richelieu, où après avoir examiné au passage, le Monument aux Morts de la guerre, ils firent une courte promenade.

Vers 17 heures, les souverains rentrèrent à l'Hôtel où les attendaient deux automobiles qui les emmenèrent à Boulogne en compagnie de plusieurs personnalités de la ville. M. Debiel, commissaire spécial, chargé de la surveillance du couple royal pendant son séjour à Calais.

Ils revinrent le soir au Grand Hôtel. Le départ pour Douvres aura lieu aujourd'hui, à 11 h. 45, par la maille « Maid of Orleans », pétalement mobilisée à leur intention.

Les souverains qui se rendent à Londres seront salués par M. le Préfet du Pas-de-Calais au nom du Gouvernement français, M. Léon Vincent, maire de la ville de Calais et de nombreuses personnalités.

Une compagnie du 110e R. I. rendra les honneurs.

La mort suspecte de Beuvry est éclaircie

LA CABARETIÈRE EST MORTE D'UNE HÉMORRAGIE

M. le docteur Quénez, médecin légiste, qui avait été chargé par M. Dutilleul, juge d'instruction, a pratiqué l'autopsie du corps de Mme Mary Boulen, 30 ans, cabaretière de Beuvry, dont la mort paraisait douteuse. Le praticien a transmis son rapport au magistrat. Mme Boulen est décédée de la suite d'une hémorragie.

Les bijoux et l'argent de la défunte, qu'on croyait disparus ont été retrouvés.

LE RETOUR DE L'ESPAGNE AU SEIN DE LA S. D. N.

Le général Primo de Rivera a accusé réception télégraphiquement, en termes reconnaissants de la délicate chaireuse qui lui a été envoyée la semaine dernière par le président du Conseil de la S. D. N.

On attend dans le courant de cette semaine une réponse explicite du gouvernement espagnol à la lettre adressée au conseil le 10 mars courant. On se flatte à penser que la communication du gouvernement espagnol répondra au désir exprimé par le Conseil, quant au prochain retour de l'Espagne au sein de la S. D. N.

La politique régionale Pour les élections législatives

DANS LE NORD

M. POREY, CANDIDAT COMMUNISTE DANS LA TROISIÈME CIRCONSCRIPTION

L'Humanité annonce que la Commission désignée par la Conférence Nationale du Parti Communiste Français a ratifié la candidature, dans la troisième circonscription de Lille, de M. Maurice Porey, au titre de syndicaliste unitaire de la première région.

On se rappelle que la Région Communiste, après avoir désigné M. Porey, avait reporté son choix sur M. Herremans qui, au titre de candidat dans la troisième circonscription, siègea, il a huit jours, à la réunion du Conservatoire.

On ignore les raisons qui ont amené le Centre à retirer, au bénéfice de M. Porey, le candidat qu'avait choisi les communistes de l'agglomération lilloise.

DANS LE PAS-DE-CALAIS UN CANDIDAT D'UNION NATIONALE DANS LA 1^{re} CIRCONSCRIPTION DE SAINT-OMER

Dimanche après-midi, à Saint-Omer, un congrès a désigné M. René Cottin, maire de Saint-Martin-au-Laert, conseiller d'arrondissement, comme candidat d'Union Nationale aux prochaines élections législatives.

LES CANDIDATURES DANS LA 3^e CIRCONSCRIPTION DE BOULOGNE-SUR-MER

De source sûre, nous apprenons que M. Adolphe Vincent, conseiller d'arrondissement de Desvres, ne sollicitera pas le suffrage de ses amis républicains lors des prochaines élections, comme telles furent ses intentions.

Il ne restera donc plus en présence dans la 3^e circonscription de Boulogne-sur-Mer, que M. Desclève, socialiste, maître d'Ouîtreau, Narcisse Boulanger, Union Nationale, maire de Guignes et un candidat communiste.

LA DAME SANS NOM

Grand roman inédit par Maxime La Tour

— Jacques, tu n'es qu'un voleur ! articula-t-il lentement.

— Le jeune homme bondit.

— Non père, je ne perdrai pas... Silence, dit assez, interrompit aussitôt Lucien Delval. Tu n'es pas assez intelligent pour que tes vols passent impunis, et dans le semblant de comptabilité que tu es soi-disant tenue ces temps derniers, j'ai parfaitement relevé tes... mentions ; indélicates.

— Cette fois, le jeune homme ne répondit rien.

— Il pensait avoir tout prévu et se voir ainsi déjoué, il se trouvait sans armes pour se défendre.

— Son père reprit : — J'ai passé la nuit à revoir les écritures et le demeure épouvanté de son inconscience. Tu n'as plus comme le dernier des bandits ; tu as, par ta négligence, par ta paresse, mené mes affaires au bord du gouffre. Je t'aurais pardonné une faute, mais

Epilogue du "drame" de famille de Calais

DEBREUX QUI AVAIT BLESSE SA BELLE-ŒUR EST RECONNU IRRESPONSABLE ET INTERNE

On se rappelle l'abracadabrante histoire qui se déroula à Calais. Après une partie de cinéma en famille, sous prétexte de mimer un épisode de film au Texas, un sieur Debreux ligota son beau-frère Decharme, puis monta dans le grenier avec la femme de ce dernier, une jeune fille parisienne de 20 ans. Que se passa-t-il exactement ? On ne le sait. Toutefois, Mme Decharme blessée par Debreux, descendit en criant.

M. Monmesnin a rendu un ordonnance de non-lieu en faveur de ce dernier, déclaré irresponsable et qui a été interné.

Le Monument Nungesser à Valenciennes

A la suite des observations présentées par un certain nombre de sculpteurs, le Comité d'Aviation Valenciennaise fait connaître à tous les artistes désireux d'honorer et de glorifier Charles Nungesser, le grand « as » de la guerre, qui le premier a tenu la traversée de l'Atlantique.

Il est demandé aux artistes non une esquisse, mais une maquette au dixième, avec engagement d'exécution identique et définitive du monument, pour le 5 août prochain jour de son inauguration.

Les maquettes devront être parvenues à l'Hôtel de ville de Valenciennes avant le 5 avril. Le jugement définitif sera rendu le 20 avril et prochainement sera accordé l'exécution du monument ; 2e classe prime de 400 francs ; 3e prime de 300 francs ; 4e prime de 200 francs.

Les concurrents doivent remettre leur inscription à M. Dubois, bureau d'hygiène, Maire de Valenciennes, qui donnera les renseignements supplémentaires pour participer au concours.

Les grèves à Halluin

Aucun changement n'est survenu hier à Halluin au sujet des grèves, qui existent à l'usine Sion et aux Filatures de France. Dans cette dernière usine, qui est dirigée par M. Lys, les 21 teinturiers qui avaient déclaré se mettre en grève samedi matin n'ont pas repris le travail hier lundi.

Quant au conflit de l'usine Sion, il est question d'une nouvelle réunion pour jeudi, mais jusqu'à présent rien d'officiel n'a été annoncé à ce sujet.

10.000 Wahabites se préparent à attaquer la Transjordanie

Le correspondant du « Daily Express » à Jérusalem, mande que, suivant des nouvelles reçues de Amman, dix mille Wahabites se concentrent à Tabouk, au sud-est de Akabéh et s'approprient à attaquer la Transjordanie, ils ont des vivres pour un mois.

L'émir de Transjordanie aurait envoyé un émissaire auprès de lord Plumer, haut commissaire en Palestine, pour le prier de prendre des mesures de défense.

Les Abdons ne croient pas à la complicité d'Abd Soud dans l'attaque sur les tribus de la Transjordanie. Selon une nouvelle venue d'Amman sur la foi du check de la tribu des Hachemites, on apprend que le chef qui a conduit l'attaque a été emprisonné à Heil et a été forcé de rendre son butin, en même temps qu'il a dû payer une somme d'argent aux tribus attaquées.

UNE TERRIBLE EXPLOSION DANS UNE DISTILLERIE

On mande de Kings Lynn (Lincolnshire) à une très forte explosion s'est produite, la nuit dernière, vers 8 heures du matin, dans une distillerie.

Les habitants, réveillés en sursaut, ont ouvert leurs fenêtres pour se rendre compte de ce qui se passait.

Effrayés par le ciel qui était tout embrasé ils se sont habillés en hâte et sont descendus dans la rue par une température glaciale.

Onze hommes assurèrent le service de nuit à la distillerie au moment de l'explosion. La plupart ont pu se sauver, un cadavre a été retiré des débris ; deux personnes ont disparu.

LA BELLE HISTOIRE DU VOL D'UN COLLIER DE PERLES

L'histoire du vol d'un collier de perles de trois millions, qui aurait été dérobé à un joaillier parisien, par un gentleman voleur, était trop belle pour être vraie. A la Préfecture de police on s'en est aperçu et les forces de la loi dans un pays qui entend rester maître souverain de ses destinées. (Vifs applaudissements.)

NOUVEL ÉCHEC DE MISS GLEITZE DANS LA TRAVERSÉE DE GIBRALTAR

Le « Daily Express » apprend de Gibraltar, que miss Gleitze a abandonné sa tentative de traverser la mer après être parvenue jusqu'à une distance de un mille et quart de la côte d'Espagne. Le morose était agité, car on l'ont emportée du côté de la Méditerranée.

MORT D'UN DÉPUTÉ

On annonce la mort, à Paris, de M. Ponard, député du Jura, socialiste S. F. I. O.

TRIPLE NAISSANCE

Mme Abel Prudent, née Alice Rémy, âgée de 36 ans, demeurant à La Bresse, déléguée mère de deux garçons, vient d'accoucher de trois filles parfaitement constituées.

CHAPITRE II LE DEGOUT DE VIE

Lucien Delval avait décidé de se remettre courageusement à l'œuvre.

Certes, la découverte qu'il venait de faire des vols de Jacques l'avait bouleversé. Sans trop s'illusionner sur le compte du jeune homme, il ne l'aurait cependant pas cru capable d'une telle forfaiture.

Cédant dès le premier instant à son tempérament, l'ancien soldat s'était mis en colère et avait fait place nette.

A présent, il s'efforçait de ne plus penser à ce qui l'avait tant courroucé et, pour y parvenir, il s'absorbait dans le travail.

Et il y en avait, du travail ! Les affaires de la fabrique subissaient une crise terrible qui, aggravée encore par les multiples fautes de Jacques, rendait la situation des plus difficiles.

Mais Lucien Delval en avait vu d'autres. Ce n'était pas un embarras passager qui allait compromettre une maison aussi florissante que l'était la sienne quelques mois auparavant.

Son tempérament combatif aimait la lutte et il trouvait là une belle occasion de le manifester ainsi que d'oublier tant de chagrins intimes, tant de peines familiales qui creusaient douloureusement son cœur.

Dès le lendemain du départ de Jacques, décidé à ne plus penser qu'aux intérêts de la fabrique et à les signer à bien, il avait repris possession de son vaste cabinet de travail.

Le courrier du jour l'attendait, déposé sur le bureau, ainsi qu'il l'avait ordonné. M. Gassat, dans son confortable fauteuil,

Une révolution dans l'industrie textile

UN OUVRIER DE TOURCOING MODIFIE ET AUGMENTE LA PRODUCTION AU RENVIDAGE

Le progrès a des ailes. Il s'affirme dans tous les domaines quand les patients efforts des chercheurs, le poussent en avant.

Il n'est bruit, depuis que le temps, dans certains milieux, que d'une notable invention due à un ouvrier fleur de l'usine Motte Porisue de Roubaix, M. Vital Depoorter, demeurant à Tourcoing, rue de Paris, pour Saint-Louis, 10.

Grâce à une chaîne de défilé qui dispose sur un métier à filer, il permet de continuer le travail sans arrêt, malgré la rupture des cordes du secteur ou de la demi-lune.

Cet appareil, tout ingénieux aurait été expérimenté sur un des métiers de l'usine Motte Porisue. Il aurait donné des résultats concluants.

Continuant ses recherches, M. Depoorter en a perfectionné le mécanisme. Il est arrivé à supprimer les secteurs ou demi-lune, les cordes et la chaîne elle-même.

Samedi dernier, une montre aurait été faite. Elle ne réalise pas encore la perfection, mais elle permet tous les espoirs. La démonstration serait faite, qu'il est possible, pratiquement, de faire aller sans la section, pour ce qui est de perte de temps, pas suite de considérables frais généraux.

Le secteur fixe, inventé par M. Depoorter, permettra d'augmenter, dans de notables proportions, la production au renvidage. Calculé, grâce à la flexibilité de l'appareil, se faisant toujours très régulièrement. Le fil, lui-même, sera plus régulier.

En cette époque de concurrence féroce, de l'aylorisation, de rationalisation, on ne saurait dédaigner les modifications permettant de produire mieux et à moindre compte.

Nous espérons que notre compatriote sera encouragé, et que dans un milieu où les initiatives les plus audacieuses ont libre cours, il rencontrera les concours permettant une copieuse application de son ingénieux système.

Nous croyons savoir, du reste, que des ingénieurs qualifiés s'occupent de cette très intéressante découverte.

Les grèves à Halluin

Aucun changement n'est survenu hier à Halluin au sujet des grèves, qui existent à l'usine Sion et aux Filatures de France. Dans cette dernière usine, qui est dirigée par M. Lys, les 21 teinturiers qui avaient déclaré se mettre en grève samedi matin n'ont pas repris le travail hier lundi.

Quant au conflit de l'usine Sion, il est question d'une nouvelle réunion pour jeudi, mais jusqu'à présent rien d'officiel n'a été annoncé à ce sujet.

10.000 Wahabites se préparent à attaquer la Transjordanie

Le correspondant du « Daily Express » à Jérusalem, mande que, suivant des nouvelles reçues de Amman, dix mille Wahabites se concentrent à Tabouk, au sud-est de Akabéh et s'approprient à attaquer la Transjordanie, ils ont des vivres pour un mois.

L'émir de Transjordanie aurait envoyé un émissaire auprès de lord Plumer, haut commissaire en Palestine, pour le prier de prendre des mesures de défense.

Les Abdons ne croient pas à la complicité d'Abd Soud dans l'attaque sur les tribus de la Transjordanie. Selon une nouvelle venue d'Amman sur la foi du check de la tribu des Hachemites, on apprend que le chef qui a conduit l'attaque a été emprisonné à Heil et a été forcé de rendre son butin, en même temps qu'il a dû payer une somme d'argent aux tribus attaquées.

UNE TERRIBLE EXPLOSION DANS UNE DISTILLERIE

On mande de Kings Lynn (Lincolnshire) à une très forte explosion s'est produite, la nuit dernière, vers 8 heures du matin, dans une distillerie.

Les habitants, réveillés en sursaut, ont ouvert leurs fenêtres pour se rendre compte de ce qui se passait.

Effrayés par le ciel qui était tout embrasé ils se sont habillés en hâte et sont descendus dans la rue par une température glaciale.

Onze hommes assurèrent le service de nuit à la distillerie au moment de l'explosion. La plupart ont pu se sauver, un cadavre a été retiré des débris ; deux personnes ont disparu.

LA BELLE HISTOIRE DU VOL D'UN COLLIER DE PERLES

L'histoire du vol d'un collier de perles de trois millions, qui aurait été dérobé à un joaillier parisien, par un gentleman voleur, était trop belle pour être vraie. A la Préfecture de police on s'en est aperçu et les forces de la loi dans un pays qui entend rester maître souverain de ses destinées. (Vifs applaudissements.)

NOUVEL ÉCHEC DE MISS GLEITZE DANS LA TRAVERSÉE DE GIBRALTAR

Le « Daily Express » apprend de Gibraltar, que miss Gleitze a abandonné sa tentative de traverser la mer après être parvenue jusqu'à une distance de un mille et quart de la côte d'Espagne. Le morose était agité, car on l'ont emportée du côté de la Méditerranée.

MORT D'UN DÉPUTÉ

On annonce la mort, à Paris, de M. Ponard, député du Jura, socialiste S. F. I. O.

TRIPLE NAISSANCE

Mme Abel Prudent, née Alice Rémy, âgée de 36 ans, demeurant à La Bresse, déléguée mère de deux garçons, vient d'accoucher de trois filles parfaitement constituées.

Roubaix

BUREAUX : 45, Rue de la Gare. Téléphone. 9-511. — D. O. DE VENTE : 78, Grande-Rue.

Les Opinions de Séraphin

Un peu de méthode

Dimanche, pendant que l'Amicale laïque de la rue Turgot donnait une fête au foyer, rue d'Alsace, l'Amicale laïque Mariot en donnait une autre au foyer, rue Jules-Guesde.

Nous savons bien qu'il y a eu foule aux deux endroits. Mais il est en être autrement. En tout cas, c'est ouvrir la chance que d'ouvrir deux fêtes.

C'est un travail, fort grave à notre avis, que ce manque de méthode. Et nous pensons que ce nous suffira de le signaler pour que la question s'en préoccupe. C'est son rôle. Son rôle essentiel.

Elle a à orienter, conduire, éclairer les trois-trois amicales ; à réunir très souvent leurs délégués ; à établir un programme des festivités ; à mener, enfin, une action d'ensemble qui, en laissant à chaque section son autonomie propre, aguille ses initiatives pour un effet maximum.

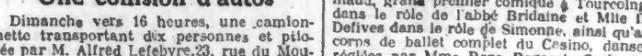
Ces réflexions nous les soumettons pour ce qu'elles valent, au bureau de la Fédération. Elles nous ont été suggérées par les manifestations simultanées des amicales Turgot et Mariot. Il n'est pas question, qu'on nous entende bien, de contrarier l'action des divers groupements amicaux. C'est aider au contraire l'organisation méthodique lui permettant d'obtenir de meilleurs résultats.

Et il est clair que si, dimanche, au lieu de deux manifestations, très réussies certes, il n'y en avait eu qu'une, celle-ci aurait eu plus d'ampleur.

La méthode que nous préconisons assure le succès constant des festivités de quartier. Nous aurons bon de l'indiquer aux amicales et au bureau de la Fédération. E. B.

Une collision d'autos

Dimanche vers 16 heures, une camionnette transportant dix personnes et pilotée par M. Alfred Lefebvre, 23, rue du Mou-



La camionnette de M. Lefebvre après l'accident

lin, à Wattefos, a tamponné à l'angle de la rue de Lannoy et du boulevard de Reims, une auto venant de la place de la Liberté et se dirigeant vers Lannoy.

Le choc fut assez rude, mais on n'eut heureusement pas d'accident de personnes à déplorer. Les véhicules sont quelques peu endommagés.

Un bon conseil

Ne faites pas de ridicules économies aux dépens de votre santé. Si vous avez besoin de rhum, exigez la grande marque Negrita.

Association des Médailles d'Honneur et du Travail

Au nombre de près de 500, les Médailles d'Honneur et du Travail se sont réunies dimanche au banquet, Salle des Fêtes de la rue de l'Hospice.

Voici réunis les Membres du Comité qui avait organisé l'assemblée et le banquet dont nous avons donné le compte-rendu dans notre numéro d'hier.

LA RECEPTION DE COSTES ET LE BRIX

On parle du retour prochain des deux courageux aviateurs. Des pourparlers sont en cours pour organiser de magnifiques réceptions. Les Officiels et groupements divers s'occupent des questions de détail, mais tous sont d'accord pour un vin d'honneur, et c'est le Champagne Morien (de la Marne) qui sera servi.

FRÉQUENTATION SCOLAIRE

La Commission scolaire s'est réunie dimanche à la mairie pour entendre les explications des pères de famille au sujet du peu d'assistés en classe de leurs enfants. Elle a décidé de procéder à l'affichage à la porte de la Mairie des noms de MM. Veinman Adolphe, demeurant rue d'Ypres, 4 ; Bigot Jules, rue de l'Épée 217, cour Legers 7 ; Leclercq Marie, demeurant rue Traversière 1 ; Pory Eugène, demeurant rue Beaurevoir 60 ; Axlers Charles, rue Bernard 23, cour Bernard 7, lesquels convoqués ne se sont pas présentés.

En outre deux chefs de famille récidivistes sont traduits en justice de paix.

Dans son audience du 23 février dernier, le Tribunal de simple police de Roubaix a condamné M. Willems Georges, demeurant rue Delespaul prolongée 84, à une amende de 21 francs, et Mme Vermeire Palmire, demeurant rue de l'Épée 217, à une amende de 15 francs et cinq jours de prison pour fréquentation scolaire irrégulière de leurs enfants.

Mais qui pouvait avoir l'âme assez basse pour inventer de telles horreurs... et oser, par surcroît, parler de preuves ? A cette pensée, il voulait voir quelle était cette fameuse preuve, et il ouvrit le petit papier bleuté.

Tout de suite, il reconnut l'écriture de Pierre Martin ; et il se sentit étouffer en lisant la supplique ardente et affolée du complot.

Mais alors, c'était vrai ? Cette lettre adressée à Hélène, disant le désespoir et la fuite de l'homme dont les sens exténués font sauter un instant la conscience, n'était-elle pas tout à coup une illusion la plus précieuse ; sa loi en l'amour de sa femme.

Ainsi elle avait sans doute fait la coquette avec le comptable, elle l'avait grisé de ses mines saughantes jusqu'à lui faire perdre la tête et piétiner ses devoirs les plus sacrés.

Était-il possible que ce Pierre, qu'il avait aimé comme un fils, eût fait une chose pareille ?

Il est vrai que son fils le décevait paisiblement aujourd'hui.

Alors, tout lui manquait à sa fois, et l'affection des siens, de ceux dont la nature lui avait donné, comme Jacques, comme Marjose, et l'affection de ceux qu'il avait librement choisis, comme Martin, comme Hélène !

Oh ! celle-ci... était-ce possible ?

Il sut tout.

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays. Copyright by Maxime La Tour, 1932.